AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP 24-9-79171724

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43 - 09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant P. JOURNET - N° du papier de presse 529 AD.

BULLETIN n° 26 - 20 Septembre 1979 Abonnement annuel : 60 F

# GRANDE-CULTURE

## ALTISE A TETE DOREE OU GROSSE ALTISE DU COLZA D'HIVER

Bien qu'en légère régression, l'altise à tête dorée restant actuellement pour nos régions le parasite le plus redoutable, une parfaite connaissance de ce ravageur est souhaitable de la part des producteurs de colzas d'hiver, dont certains entreprennent cette culture pour la première fois.

Il n'a dû être semé que des graines traitées au méthiocarbe ou au lindane. Cette méthode, qui n'amène qu'une faible mortalité des altises colonisant la culture a le principal mérite de limiter les dégâts occasionnés par ces insectes aux jeunes plantules. En effet ces dommages, parfois très rapides, peuvent amener la destruction de cultures au stade cotylédons - 1ère feuille.

Au niveau de cultures envahies, suffisamment protégées aux jeunes stades par le traitement des semences mais risquant des dégâts du fait des larves en cours d'hiver, deux procédés sont préconisés :

- soit détruire les insectes parfaits avant leur ponte, qui est très échelonnée.
- soit détruire les larves en fin d'automne ou en cours d'hiver lorsqu' un examen sérieux des cultures révèle des populations importantes de jeunes larves dans les pétioles des feuilles.

Cette lutte contre les larves doit être considérée comme une méthode de rattrapage lorsque les traitements qui auraient dû être effectués contre les insectes parfaits ont été négligés ou réalisés à contre-temps. En effet ce procédé est malaisé. Même lorsqu'on arrive à se faire une opinion par un examen sérieux des plantes (et à ne pas oublier de le répéter) il est difficile de traiter en fin d'automne par températures relativement clémentes permettant une bonne action des produits et surtout d'opérer sans risque de pluie et sur végétation bien ressuyée. D'autre part les pontes non écloses échappent à l'intervention.

Le traitement de base contre l'altise à tête dorée reste donc une application éventuelle sur les jeunes cultures après que les insectes s'y soient concentrés et avant que leur ponte ne soit en cours.

Cette concentration est liée aux conditions climatiques de la fin de l'été et de l'automne. Si elle intervient généralement vers la fin septembre elle peut parfois être plus tardive : l'année dernière les populations de grosse altise sont devenues sérieuses début octobre, la sécheresse de septembre n'ayant pas été favorable à la migration des insectes.

Il est parfois malaisé de placer le traitement de manière à ce qu'il contrôle parfaitement le parasite. Toutefois il apparaît malgré tout plus souhaitable de réaliser éventuellement une opération complémentaire plutôt que d'envisager une action unique sur les larves.

P./280

Au cours de cette campagne les températures estivales dont nous bénéficions, succèdant à des précipitations importantes en fin de première décade, ont favorisé la concentration des altises et aussi leur maturité sexuelle.

Il importe donc d'examiner les cultures avec grande attention au cours des prochains jours le risque se situant plus tôt qu'à l'habitude.

Une intervention est à réaliser dès que l'on remarque assez couramment des altises par beau temps ensoleillé (1 à 2 altises au m2).

L'installation de pièges peut apporter d'utiles renseignements sur la présence des insectes. Ces pièges seront constitués par des saladiers en matière plastique jaune, de la nuance des fleurs du colza, d'environ 25 cm de diamètre, enterrés rez-terre et remplis au 1/3 d'eau additionnée d'un mouillant.

Un ou plusieurs pièges peuvent être placés par pièce, à une dizaine de mètres des bordures et à des orientations différentes, l'un étant toujours placé vers les emplacements les plus proches des colzas de la campagne précédente.

Ces pièges sont à maintenir après l'intervention, ils sont en effet précieux pour déceler d'éventuelles recontaminations liées à des arrivées tardives (ce qui, comme mentionné précédemment peut justifier une seconde intervention).

Pour les cultures implantées dans les terroirs où le colza d'hiver n'était pas cultivé l'année dernière les risques sont nuls dans la mesure où des colzas d'hiver sont maintenus dans les zones voisines, en portant traditionnellement.

Ces diverses préconisations ne visent pas les cultures ayant reçu une protection au carbofuran dans le lit de germination.

LARVES DE TENTHREDE SUR JEUNES SEMIS DE COLZA

Des attaques localisées de larves de tenthrède sont signalées sur jeunes colzas. Il s'agit d'une troisième génération de cet insecte dont la seconde s'est manifestée sur moutardes courant juillet.

Les larves de tenthrède, grisâtres avec une bande blanchâtre de chaque côté du corps, sont extrêmement voraces et les dégâts s'accroissent très rapidement.

Intervenir éventuellement dans les plus courts délais.

DEGATS DE CHENILLES SUR BETTERAVES

Des dégâts de chenilles sont remarqués occasionnellement sur betteraves. Il s'agit de chenilles de Mamestra. La rentabilité de l'intervention est liée à l'importance de l'attaque déjà observée et surtout à la date d'arrachage des pièces envahies.

Un traitement doit être exceptionnel et n'intéresser que des pièces à récolter tardivement et présentant des attaques foliaires sérieuses occasionnées par des chenilles encore loin de leur taille définitive (40 à 45 mm de longueur).

DEFOLIAISON DES TOURNESOLS

Un seul produit à base de diquat est en autorisation de vente pour défolier les tournesols. Le paraquat ou l'association paraquat-diquat ne doivent donc pas être utilisés.

Le Chef de la Circonscription
Phytosanitaire CHAMPAGNE,

J. DELATTRE.